April 2025

CCE-032M
C. P. PL 94
Laïcité dans le
réseau de l'éducation

Secrétaire: Ms. Ann-Philippe Cormier

2019-2025

Mémoire / Brief

à / to

Commission de la culture et de l'éducation
Committee on Culture and Education

concernant / concerning

Projet de loi 94 - Bill 94

Loi visant notamment à renforcer la laïcité dans le réseau de l'éducation et modifiant diverses dispositions législatives

Law aimed in particular at strengthening secularism in the education system and amending various legislative provisions

Présenté par Chris Eustace : Québécois anglophone, ancien résident Weredale Boys' Home (1960-61), écrivain, arrière grand père, enseignant retraité, volontaire participant à la période de questions de la CSLBP et de la CSEM et à leurs Comités des parents depuis des années. Candidat à la présidence de la Commission scolaire Lester-B Pearson en 2014 et 2020. Depuis 2019, participant actif aux réunions du conseil d'établissement (Governing Board) du PCHS.

Amicus Curiae - Intervenant à titre d'ami de la Cour aux audiences sur le **projet de loi 40*** pour la réforme des commissions scolaires à la Cour supérieure et à la Cour d'appel du Québec : S.C.M. 500-17-112190-205 ; C.A.M. 500-09-030704-233

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Commission scolaire English-Montréal: 1,3 M$ pour contester la Loi sur lalaïcité de l'État

photo Pierre-Paul Poulin

Biographie - Biography

Je suis né il y a 80 ans près des pyramides de Gizeh, au Caire, où pendant quelques années, j'ai été exposé à de nombreuses cultures méditerranéennes et aux vêtements religieux musulmans - la burqa, le tchador, le niqab, le dupatta et plus encore. Puis une fois la Seconde Guerre mondiale terminée, nous sommes passés au Tanganyika (actuellement la Tanzanie), en Afrique de l'Est, où il était courant de voir le turban sikh. Pendant environ dix ans j'ai fréquenté diverses écoles.

Dans une d'entre elles, j'ai été enseigné par des religieuses qui se couvraient la tête et portaient de longs habits et une croix autour du cou. Dans une autre, un internat, je pouvais voir le Kilimanjaro de la fenêtre de ma chambre. On s'attendait à ce que j'aille à l'église, où des prêtres portant des habits religieux de la tête aux pieds, y compris des croix accrochées à de longues chaînes, prêchaient le dimanche.

Rien de toute cette exposition à la religion ne m'a dérangé ; j'ai quand même réussi à apprendre mes leçons. On dit, et cela vaut la peine de le répéter : « Ce n'est pas ce qu'on a sur la tête ; c'est ce qu'on a dans latête. »Les symboles religieux n'ont absolument aucune incidence sur un programme d'études ou vraiment rienà voir avec l'enseignement ou l'apprentissage. (Extrait de mon mémoire sur le projet de loi 21)

Tourist Egypt

I was born 80 years ago near the Pyramids of Giza, in Cairo. For a couple of years, I was exposed to many Mediterranean cultures and various types of Muslim religious dress, including the hijab, burqa, chador, niqab, and dupatta. After the Second World War, my family moved to Tanganyika (now Tanzania) in East Africa, where it was common to see Sikh turbans.

For about ten years, I attended several schools. At one school, I was taught by nuns who wore head coverings, long habits, and crosses around their necks. At another school—a boarding school where I could see Mount Kilimanjaro from my bedroom window—I was expected to attend church, where priests dressed in full religious garb, complete with crosses hanging from long chains, preached to us on Sundays. None of this religious exposure bothered me; I still managed to learn my lessons...

Mt Kilimanjaro - Go World Travel Magazine

Commission scolaire English-Montréal: 1,3 M$ pour contester la Loi sur la laïcité de l'État

(JDQ - Patrick Bellerose - 1 février 2024)

La Commission scolaire English-Montréal a dépensé, à ce jour, au moins 1,3 million $ d'argent public pour contester la Loi sur la laïcité de l'État devant les tribunaux, une cause qu'elle se dit prête à porter jusqu'en Cour suprême.

Lors d'une séance publique le 19 décembre dernier, son président a d'ailleurs déclaré qu'il n'existe pas de plafond de dépenses pour les contestations judiciaires dans lesquelles la commission scolaire est engagée.

«Il n'y a pas de montant maximum», a commenté Joe Ortona en réponse à la question d'un citoyen. **(moi)**

En effet, le compteur tourne toujours dans le dossier de la Loi sur la laïcité de l'État. La Cour supérieure a donné gain de cause à English-Montréal, en lui permettant d'embaucher des enseignants arborant des signes religieux, mais Québec a porté la cause en appel.

En cas de défaite en deuxième instance, M. Ortona n'exclut pas d'en appeler de la Cour suprême. «C'est sûr que dépendamment de la décision, s'il y a des motifs d'appel, il va falloir en tenir compte», commente-t-il en entrevue avec notre Bureau parlementaire.

English-Montréal n'a pas répondu à notre demande pour une mise à jour du montant de 1,3 million $, dévoilé le printemps dernier en séance du conseil. Mais son président assure que le total demeure similaire pour le moment.

Loi discriminatoire

La loi 21, assure Joe Ortona, a un impact réel sur sa commission scolaire. La section 23 de la Charte accorde à la communauté minoritaire un «droit de gestion et de contrôle» sur l'enseignement dans sa langue.

Ainsi, empêcher English-Montréal d'embaucher des enseignants sur la base «de critères arbitraires» en pleine période de pénurie de main-d'œuvre, «ça affecte directement la qualité de l'instruction publique», plaide M. Ortona.

«Deuxièmement, je pense qu'on donne un bon exemple aux jeunes parce qu'on démontre que c'est important de défendre les droits des gens, qu'il faut se lever debout quand le gouvernement adopte des lois qui sont discriminatoires, comme la loi 21», ajoute-t-il.

English Montreal School Board: $1.3 million to challenge the State Secularism Act *(translation)*

The English Montreal School Board has so far spent at least $1.3 million of public money challenging the State Secularism Act in court, a case it says it is prepared to take to the Supreme Court.

During a public meeting on December 19, its president also declared that there is no spending limit for legal challenges in which the school board is involved.

“There is no maximum amount,” Joe Ortona commented in response to a citizen's question. **(me)**

Indeed, the clock is still ticking on the State Secularism Act case. The Superior Court ruled in favour of English Montreal, allowing it to hire teachers wearing religious symbols, but Quebec has appealed the case.

If he loses at the second instance, Mr. Ortona does not rule out appealing to the Supreme Court. “It's certain that depending on the decision, if there are grounds for appeal, we will have to take them into account,” he commented in an interview with our Parliamentary Office.

English Montreal did not respond to our request for an update on the $1.3 million figure, which was revealed at a council meeting last spring. But its president assures that the total remains similar for the time being.

Discriminatory law

Bill 21, Joe Ortona assures, has a real impact on his school board. Section 23 of the Charter grants the minority community the right to manage and control education in its language.

Thus, preventing English Montreal from hiring teachers based on “arbitrary criteria” during a labour shortage “directly affects the quality of public education,” argues Mr. Ortona.

“Secondly, I think we're setting a good example for young people because we're showing that it's important to defend people's rights, that we have to stand up when the government adopts discriminatory laws, like Bill 21,” he adds.

Religion in public schools

It may be unusual for me to agree with the Minister of Education on any topic but I find myself on his side with his recent ruling. He determined that Islamic students should not be afforded time and space in the public school to say their prayers. One should remember that it was only a little more than 20 years ago that the province's public schools ended being designated by religion, until then it was either Catholic or Protestant

The origins of this law can be found in section 93 of the BNA Act in 1867. An Eastern Townships politician, Alexander Galt, was anxious to provide some protection to Quebec's English-speaking minority, a matter not entirely different to that of today. However in those times, he perceived the minority English to be Protestant, in contrast to the majority French, which he assumed were Catholic. Hence the schools were designated by religion. Since that time there have been a number of anomalies, pointing towards the need to end the description of schools based on religion, and change it to a linguistic one. Nonetheless, Galt's idea has proved sufficiently worthy to form the base for Sec 23 in the present 1982 Constitution which refers to the educational rights of language minorities.

Today it is the taxpayers who support public schools based on language. Those who wish to practice their religion are still free to do so but in an institution operated and paid for by its followers. Should the minister provide a religious group with the use of a public facility to practice its religion, he would be opening a Pandora's box. How many other groups would want similar treatment?

Jim Wilson - former teachers' union president

Lettre à la ministre de l'Éducation concernant les pratiques religieuses dans les écoles...

EMSB Chair calls into question Education Minister's directive to ban prayers in public schools

EMSB Chair Joe Ortona has written to Quebec Minister of Education Bernard Drainville to express his concerns over his directive banning prayers in public schools.

The directive requires school service centres to ensure that in each of their schools and centres, no place is used, in fact or appearance, for religious practice.

Mr. Ortona points out that the EMSB is not a school service centre. On August 10, 2020, the Quebec English School Boards Association obtained an unconditional stay of Bill 40 in the English sector. This Act, which gave rise to school service centres, would have transformed the governance system of English-language school boards and removed many of their powers.

On September 17, 2020, the Quebec Court of Appeal issued a unanimous decision upholding the stay of Bill 40. Therefore, the Directive does not currently apply to the English Montreal School Board.

Analysis of the situation - Remarks and Recommendations

Blue Collar Consulting

Bill 94 reinforces secularism in our public education system; It builds upon Bill 21. My brief on Bill 21 from May 2019 outlined significant concerns that I still have. It's worth noting that a democratically elected majority government introduced Bills 21 and 94. The saying "when in Rome, do as the Romans do" comes to mind.

Unfortunately, another democratically elected group has difficulty in accepting government initiatives - the elected English school boards. Let's reel back to a Gazette article on Sept.18, 2015, updated July 15, 2020:

"English parent committees urge minister to abolish school board elections in Quebec"

"The current model of universal suffrage has resulted in the election of school commissioners who are out of touch with what goes on in a classroom and who make decisions that are not always in line with the needs of the children and their parents. Some of the recently elected commissioners at the EMSB don't have children in public school. Some of them don't even have children!" *- Pietro Mercuri, Chair of the EMSB Parents Committee)*

"I think we're setting a good example for young people because we're showing that it's important to defend people's rights, that we have to stand up when the government adopts discriminatory laws, like Bill 21..." (Joe Ortona, president of the QESBA, Feb. 1, 2024) (Feb. 2024)

It is essential to recognize that Mr. Ortona fails to set a positive example by claiming to defend people's rights related to (1) accountability, (2) transparency, and (3) democracy.

1. **ACCOUNTABILITY:** Consultations must take place with parents when education dollars are diverted from the classroom to the courtroom.

   (Incidentally, on Thursday, April 17, 2025, the LBPSB Parents' Committee held a meeting, attended by about 40 parents and one member of the public.

   All parents wholeheartedly voted to send a letter to the Board, indicating that all financial allocations must first go through a consultation process with the Governing Boards and the Parents' Committee.)

2. **TRANSPARENCY:** The EMSB conducts executive meetings in private, excluding public questions. Mr. Ortona chairs these meetings. School board secrecy rules. Even his salary is confidential. School board secrecy rules. It is the enemy of democracy.

3. **DEMOCRACY:** In last autumn's school board elections, the head of the Quebec Parents Committee ran against Mr. Ortona and his team, who employed unfair tactics.

   Gazette article, July 3, 2024. **"English Parents' Committee president Korakakis running to be EMSB chair"**

   She said she was running against Chair Joe Ortona, president of the QESBA, because she wanted to show "...how disconnected the current board is from the reality of what's going on in the schools."

These Le Devoir articles tell a nasty story. Certainly, not a good example for our youth.

Deux élus d'English-Montréal ont déjà été suspendus à la ...

Des allégations d'antisémitisme au coeur de plaintes en ..

ETHICS: School boards hire their own Ethics officers. I know of one ethics officer who works for three different school boards, each with its own Code of Ethics. The government should treat this issue in the same way as the French service centers. Not to do so could lead to conflicts of interest and potential corruption.

Lastly, in his explanations of secularism, Mr. Ortona references Bill 40. He claims the English school boards should be exempt from Bill 21 and 94 because they are not service centers. This is another good reason why the recent Bill 40 Court of Appeal decision should be appealed to the Supreme Court of Canada.

QUEBEC CONSTITUTION: Quebec should create its own Constitution as soon as possible. From a consultative document released in November, Recommendation #11 deals with modifying Article 23 of the **Canadian Charter of Rights and Freedoms**. This deals with minority-language education rights.

A significant emphasis is placed on the ruling in the ***Mahé vs. Alberta* (1990) case**. This case established the concept of "**manage and control.**"

We need to evolve. **This is Québec in 2025!**

I wish to express my sincere gratitude to the Quebec government's Commission on Culture and Education for this valuable opportunity to address such an important issue.

Chris Eustace,

Anglo Quebecer

Analyse de la situation - Commentaires et recommandations

Le projet de loi 94 renforce la laïcité dans notre réseau scolaire public ; il s'appuie sur le projet de loi 21. Mon mémoire sur le projet de loi 21 en mai 2019 soulignait des préoccupations importantes que j'ai encore. Il convient de noter qu'un gouvernement majoritaire élu démocratiquement a présenté les projets de loi 21 et 94. Le dicton « À Rome, fais comme les Romains » vient à l'esprit.

Malheureusement, un autre groupe élu démocratiquement a de la difficulté à accepter les initiatives du gouvernement - les commissions scolaires anglophones élues. Revenons en arrière à un article du quotidien *The Gazette* du 18 septembre 2015, mis à jour le 15 juillet 2020 :« **English parent committees urge minister to abolish school board elections in Quebec** » (Les comités de parents anglophones exhortent le ministre à abolir les élections des commissions scolaires au Québec)

« Le modèle actuel du suffrage universel a abouti à l'élection de commissaires scolaires qui sont déconnectés de ce qui se passe dans une salle de classe et qui prennent des décisions qui ne correspondent pas toujours aux besoins des enfants et de leurs parents. Certains des commissaires récemment élus à la CSEM n'ont pas d'enfants dans une école publique. Certains d'entre eux n'ont même pas d'enfants ! » (traduction)

- Pietro Mercuri, président du Comité des parents de la CSEM)

Cela dit, une remarque faite par le président de la CSEM, Joe Ortona, qui est également président de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec, soulève une préoccupation importante.

« Je pense que nous donnons l'exemple aux jeunes parce que nous montrons qu'il est important de défendre les droits des gens, que nous devons nous défendre lorsque le gouvernement adopte des lois discriminatoires, comme le projet de loi 21... » (traduction - févr. 2024)

Il est essentiel de reconnaître que M. Ortona ne parvient pas à donner un exemple positif en prétendant défendre les droits des personnes liés (1) à la responsabilité, (2) à la transparence et (3) à la démocratie.

1. **RESPONSABILITÉ** : Des consultations doivent avoir lieu avec les parents lorsque les fonds de l'éducation sont détournés de la salle de classe vers des salles d'audience.

   (Soit dit en passant, le jeudi 17 avril 2025, le Comité de parents de la CSLBP a tenu une réunion à laquelle ont assisté environ 40 parents et un membre du public. Tous les parents ont voté de tout cœur pour envoyer une lettre à la commission scolaire indiquant que toutes les allocations financières doivent d'abord passer par un processus de consultation avec les conseils d'établissement et le Comité de parents.)

2. **TRANSPARENCE** : La CSEM tient des réunions de la direction en privé sans permettre des questions du grand public. M. Ortona préside ces réunions. Règles de confidentialité des commissions scolaires. Même le salaire de M. Ortona est gardé confidentiel.

3. **DÉMOCRATIE** : Lors des élections de la Commission scolaire de l'automne dernier, la chef du Comité de parents du Québec s'est présentée contre M. Ortona et son équipe. Elle a dit qu'elle voulait montrer « ... à quel point la commission scolaire actuelle est déconnectée de la réalité de ce qui se passe dans les écoles ».

« English Parents' Committee president Korakakis running to be EMSB chair » (traduction, « La présidente du Comité de parents anglophones, Korakakis, se présente aux élections de la présidence de la CSEM »)

Ces articles du quotidien *Le Devoir* racontent une vilaine histoire. Certainement, pas un bon exemple pour nos jeunes.

Deux élus d'English-Montréal ont déjà été suspendus à la suite de plaintes en matière d'étique

Des allégations d'antisémitisme au cœur de plaintes en éthique contre des commissaires

Enfin, dans ses explications sur la laïcité, M. Ortona fait référence au projet de loi 40. Il prétend que les commissions scolaires anglophones devraient être exemptées des projets de loi 21 et 94 parce qu'elles ne sont pas des centres de services.

C'est une autre bonne raison pour laquelle la récente décision de la Cour d'appel sur le projet de loi 40 devrait être portée en appel devant la **Cour suprême du Canada**.

L'ÉTHIQUE : Les commissions scolaires embauchent leurs propres agents d'éthique. Je connais un agent d'éthique qui travaille pour trois commissions scolaires différentes, chacune ayant son propre code de déontologie. Le gouvernement devrait traiter cette question de la même manière que pour les centres de services francophones. Ne pas le faire pourrait entraîner des conflits d'intérêts et un potentiel de corruption.

LA CONSTITUTION DU QUÉBEC : Le Québec doit créer sa propre Constitution le plus tôt possible. D'après un document consultatif publié en novembre, la Recommandation 11 modifie l'article 23 de la ***Charte canadienne des droits et libertés***. Il s'agit des droits à l'éducation dans la langue de la minorité.

Un accent important est mis sur la décision rendue dans l'affaire *Mahé c. Alberta* (1990). Cette affaire a établi le concept de ***« gestion et contrôle »***.

Nous devons évoluer. **On est au Québec en 2025 !**

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à la Commission de la culture et de l'éducation du gouvernement du Québec pour cette occasion précieuse de traiter d'un dossier aussi important.

Chris Eustace,
Amicus Curiae